

ÉPIPHANIE

Concernant cette lettre, il importe d'introduire l'image de l'être humain qui est composé de quatre constituants. Comme nous l'avons déjà vu, il est formé d'*un corps physique*. Mais celui-ci ne pourrait pas vivre s'il n'était traversé par des forces de vie qui fluent en permanence dans *un corps de vie*, autrement appelé *éthérique*. De plus, intérieurement, l'homme est animé d'un *psychisme* aussi dénommé *corps astral*, et d'un *Je*, marque de son individualité.

À partir de là, je voudrais préciser certains aspects concernant l'enfant Jésus de Nathan présenté dans la dernière lettre. Sur les plans physique et éthérique, il se situe héréditairement dans l'histoire du peuple hébreu et, au-delà, il remonte jusqu'au premier couple. Son âme lui vient de la partie de l'âme d'Adam qui a été préservée de la chute originelle, et il n'a pas de *Je* propre, ce qui explique qu'il n'a pas pu acquérir un savoir conséquent. À sa naissance, il s'est passé quelque chose d'inouï, car le Bouddha est intervenu d'une manière particulière. De ce grand être, nous savons qu'il est venu sur la terre six siècles avant Jésus-Christ, pour y vivre l'amour et la compassion, offerts de la sorte à l'humanité qui a pu les intégrer petit à petit. Initié sous l'arbre bodhi, il est monté au ciel. Depuis lors, il ne s'incarne plus sur le plan physique, mais peut descendre et agir sur terre avec son corps éthérique. C'est ce qui s'est passé lorsqu'une nuée d'anges est apparue aux bergers. En eux vivaient les forces de vie du Bouddha, qui ont imprégné l'enveloppe psychique de l'enfant, lui apportant ses forces d'amour et de compassion.

Venons-en maintenant à l'autre enfant, de la lignée de Salomon, né à Bethléem dans une maison où vivait sa famille. En cet être s'est incarné une haute individualité. Elle s'est manifestée d'abord dans la personnalité de Zoroastre qui, vers le 8^e millénaire apporta les connaissances nécessaires à l'émergence de l'agriculture et de l'élevage. Il a œuvré alors au nom d'Aoura Mazda le dieu solaire, en qui le Christ était déjà présent. Il a lutté contre Ahriman le dieu des ténèbres. Son enseignement appelait le peuple à honorer Dieu et à ne pas se laisser entraîner par des forces matérielles, autrement dit à cultiver la terre en restant uni aux forces spirituelles du soleil. Par la suite Zoroastre s'est incarné au sixième siècle avant J.C. en Chaldée, sous le nom de Zarathos. Dépositaire avec ses disciples, de la grande sagesse astronomique de nature spirituelle vivant à cette époque dans la région, il a dû entrer en contact avec le peuple hébreu exilé à Babylone. Dans les figures des Mages venus d'Orient pour adorer Jésus, nous pouvons voir les descendants spirituels des savants ayant vécu dans l'entourage de Zarathos. En tous cas, ils étaient capables de voir dans une étoile l'émergence d'un événement spirituel qui requérait leur présence. Ainsi vinrent-ils à Bethléem pour honorer l'enfant en qui vivait à présent le *Je* de Zoroastre. Ceci nous donne à comprendre la raison de la haute intelligence qui allait se déployer dans cet enfant.

Comme je l'ai écrit précédemment, les deux enfants et leurs familles vécurent ensuite à Nazareth. Lorsque les enfants eurent environ douze ans, ils accompagnèrent leurs familles à Jérusalem, où les juifs pieux célébraient chaque année la Pâque. C'est alors qu'un événement extraordinaire eut lieu : le *Je* de Zoroastre passa dans l'être du Jésus de Nathan qui, maintenant, se trouva constitué des quatre composants de l'être humain et put faire preuve, au Temple devant les Docteurs de la Loi, d'un savoir exceptionnel que l'enfant de la lignée de Nathan n'aurait pu acquérir.

Par la suite, l'enfant de la lignée de Salomon mourut. Son père déjà âgé, ainsi que la jeune mère de l'enfant de la lignée de Nathan moururent également. Son mari, Joseph le charpentier, accueillit chez lui l'autre Marie pour former une nouvelle famille. Elle était composée de Joseph, de Marie, veuve de Joseph de la lignée de Salomon, déjà mère de plusieurs fils, et dorénavant mère adoptive de Jésus dont l'histoire ultérieure sera racontée dans la prochaine lettre.